Liturgie du dimanche
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 1 septembre 2024



Soeur Anne Lécu
Communauté de Paris

Prenons le temps de regarder les pharisiens d'un côté et Jésus de l'autre. Alors que les disciples de Jésus ne se sont pas lavé les mains avant le repas, chacun abat ses cartes.

Les pharisiens reprochent à Jésus de se moquer de la tradition et de ne pas préserver l'identité juive. Mais ce que Jésus leur reproche est bien plus grave : c'est d'avoir « le cœur loin de Dieu ». Alors, il est pour nous son message : Comment la loi, qui est faite pour le bonheur et la liberté de tous pourrait-elle devenir une contrainte tatillonne et un prétexte pour mépriser les autres ?!

Première lecture

Deutéronome 4, 1-2.6-8

Moïse disait au peuple : « Maintenant, Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères. Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n'y enlèverez rien, mais vous garderez les commandements du Seigneur votre Dieu tels que je vous les prescris. Vous les garderez, vous les mettrez en pratique ; ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples. Quand ceux-ci entendront parler de tous ces décrets, ils s'écrieront : 'Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation !' Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation dont les décrets et les ordonnances soient aussi justes que toute cette Loi que je vous donne aujourd'hui ? »

Psaume

Psaume 14, 1-5

Tu es proche, Seigneur
par ta Parole, sauve-moi !

Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?
Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.

Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.
À ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
L'homme qui fait ainsi
demeure inébranlable.

Interprété par le choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Jacques 1, 17-18.21b-22.27

Mes frères bien-aimés, les présents les meilleurs, les dons parfaits, proviennent tous d'en haut, ils descendent d'auprès du Père des lumières, lui qui n'est pas, comme les astres, sujet au mouvement périodique ni aux éclipses. Il a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures. Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est elle qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. Devant Dieu notre Père, un comportement religieux pur et sans souillure, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde.

Évangile

Marc 7, 1-8.14-15.21-23

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. »
Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains.* Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Appelant de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »
Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule : « C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »

Méditation

Le cœur et le ventre

Le conflit avec les Pharisiens se raidit dans un débat savant sur le pur et l'impur. Mais Jésus déplace le conflit sur le terrain non plus du rite mais de la parole. L'observation extérieure des coutumes peut n'être qu'apparence et tromperie, hypocrisie, « fausse parole ». Dans l'extrait que nous lisons ce dimanche – hélas tronqué – Jésus fait remarquer aux Pharisiens qu'une manière de contourner la loi est de considérer comme sacrées les offrandes faites au temple, ce qui évite de les utiliser pour prendre soin de ses parents. Il souligne une manière évidente de détourner le sens le plus juste du quatrième commandement. Aussi bien, il pousse ses contradicteurs (et nous par la même occasion) à regarder avec lucidité la profonde raison de leurs actes.

Sous prétexte d'observance, on peut parfois risquer de se focaliser sur le ventre et nourrir des passions non avouées déguisées sous la rigueur. Or, Jésus invite à se focaliser sur le cœur, entendre le lien de vérité d'où naît une parole en conformité avec les actes que l'on pose, y compris si parfois elle n'est pas tout à fait d'équerre avec ce qu'attendent les plus observants. A ces disciples qui ne comprennent rien une fois de plus, il précise : « Ce qui sort de l'homme, c'est cela qui le rend impur ». Non seulement nos actes, mais leur intention profonde. On peut faire beaucoup de mal en respectant les règles. Ce qui ne veut pas dire qu'il faut les transgresser pour faire le bien.

Chant

Puisque seul l'amour nous attend

P et M : T. Dionis du Séjour

Quand se déploie en mon âme,
Au plus profond, au plus secret,
sa présence,
Quand se déploie en mon âme,
Celui que mon cœur reconnaît.

Puisque seul l'Amour nous attend,
Puisque seul,
puisque seul l'Amour nous attend
Il n'attend que mon cœur
ouvert et contrit,
Pour déployer son amour
et me faire revenir à lui
Il n'attend que mon cœur
ouvert et contrit,
Il attend.

Il faut se livrer sans cesse,
Entrouvrir un passage en mon cœur
O mon âme, fais confiance
Par amour pour moi, Il s'est livré.

Il arrive en toute hâte,
Bondissant sur les montagnes,
mon Seigneur ;
Il me faut pour vraiment vivre,
Me livrer à celui qui est l'Amour.

Vivre, vivre, vivre en Jésus, en Jésus, en lui.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche